

## Rappel des fonctionnements des processus d'appartenance à DYNAMIS



### Engagement :

- L'adhérent doit avoir une connaissance du but.
- L'adhérent doit faire les cristallisations sensibles qui nous permettent de percevoir la vie de nos plantes et les solutions possibles.
- Nous, tous les adhérents, devons communiquer entre nous pour les prises de décisions et trouver des solutions.
- Nous, tous les adhérents, devons élaborer ces décisions de manière collective.

### Le but :

#### ***Faire des vins sans aucun intrant de synthèse.***

C'est en comprenant l'équilibre entre le sol et la plante que nous pouvons faire des vins naturels. Cet équilibre ne vient que par notre volonté, notre faculté de jugement et une claire faculté de discernement tout au long des saisons.

### Etat des choses aujourd'hui :

Tout le monde écoute notre discours, tout le monde approuve. Puis, dès que vous avez le soufre, chacun s'éloigne, personne ne se met au boulot et on continue comme avant. Au mieux on essaye vaguement, puis on n'insiste pas, parce que c'est plus difficile que prévu, parce qu'on n'obtient pas de résultats instantanés, ou parce que c'est lassant ; et on finit par abandonner.

Et, si un peu agacé l'on vous en fait le reproche, vous répondez « oui, je sais, je sais... ». Bien sûr que l'on sait !

**L'important n'est pas ce que je sais mais ce que je fais, il faut persévérer !**

### Pourquoi valoriser la pratique Dynamis ?

Nous allons avoir une clientèle Bio ou autre de plus en plus exigeante sur la manière dont le vin est fait, et une demande de vins sans So<sub>2</sub> de synthèse et qui ne s'oxydent pas.

Notre soufre correspond à cela. Le vin respire ce soufre et prend ce dont il a besoin. On n'en ajoute pas en force à l'intérieur. C'est par l'extérieur que ce soufre améliore la qualité du vin.

Il faut comprendre deux buts de la nature :

Le premier, le plus évident, se rapporte au fait que les organismes vivants ont une finalité.

Le deuxième objectif apparaît dans le contexte évolutif :

- L'évolution de l'univers a-t-elle un but ?
- L'évolution de la culture a-t-elle un but ?
- L'évolution de notre travail écologique a-t-elle un but ?
- L'évolution des goûts de nos vins a-t-elle un but ?

Les réponses à ces questions ne viennent pas de la science matérialiste, qui ne peut pas prédire le futur et qui ne donne que des illusions. Les réponses à ces questions doivent venir d'une philosophie progressiste.

Mais où va le progrès agricole/viticole ?

Il va de plus en plus du côté matérialiste, vers une pensée rationnelle, vers la chimie de synthèse, vers une opposition et une résistance à l'autre agriculture naturelle.

Du côté philosophique agricole, le progrès implique un voyage, un voyage dans l'apprentissage d'une autre connaissance, un voyage dans l'étude de Rudolph Steiner, un voyage de travail, un voyage modeste et humble, émotionnel que peuvent procurer nos produits finis.

A nous d'accompagner en actions ce côté philosophique.

### Réagir :

Il est clair que durant l'année écoulée peu d'adhérents ont suivi le protocole de Dynamis par manque de volonté ou volonté de se dérober ?

Chacun doit porter Dynamis, porter Dynamis par un résultat du produit fini.

Nous devons valoriser la pratique, nous devons être les artisans et pratiquants de Dynamis.

Dorénavant, et avec l'objectif du dialogue, nous allons être obligés de suivre vos actions, après chaque cristallisation, ce qui permettra d'aller vers le but des vins sans intrant.

Nous finirons par cette réflexion :

Aujourd'hui on manie facilement les mots. Il est tentant de dire : « je fais des vins naturels ».

Mais est-ce une phrase dans une action bienfaisante, ou derrière cette phrase se cache-t-il des principes égoïstes ou des actions erronées ?